

La révolution tranquille de l'intercommunalité

par Jean-Pierre Sueur
sénateur du Loiret,
ancien secrétaire d'Etat
aux Collectivités locales

Le nombre de nos communes – 36 700 – était un défi à lui tout seul. On a souvent dit que beaucoup de ces communes n'avaient pas la taille critique nécessaire pour mener à bien des projets et assurer des services indispensables à la collectivité, et que l'émiettement communal entraînait une dispersion des moyens et des initiatives préjudiciable à notre pays.

Cet épineux problème de l'émiettement communal, d'autres pays y ont été confrontés. Combien de fois nous a-t-on ressassé l'exemple de ceux qui avaient réussi à réduire drastiquement le nombre de leurs communes pour opérer une rationalisation jugée indispensable ! Mais la rationalité n'est pas toujours la raison. Certains de ces pays, à commencer par l'Allemagne, ont découvert trop tard qu'ils avaient rendu presque diaphane un tissu autrefois dense, qu'ils avaient perdu dans l'opération un peu de cet humus démocratique qui fait que des dizaines de milliers d'élus consacrent, bénévolement, une part